

Projet – Enseigner la rupture en temps de crise par le biais des témoignages

Niveau collège

Dans le cadre du confinement et en réaction aux difficultés d'avancer dans l'enseignement d'un programme que les élèves n'ont pas encore vu et qui poserait la question de l'équité, nous envisageons de proposer à nos élèves un enseignement par projet autour de la crise mondiale actuelle pour aborder autrement la pratique et l'enseignement de l'histoire, leur sens, leurs méthodes et leurs approches.

D'un point de vue scientifique, cette rupture historique est non seulement une manière d'approcher les temporalités – et ses problématiques - en histoire, mais elle pose toute une série de questions propres à la discipline, notamment celles des sources et des témoignages, à l'heure où une génération – des bibliothèques entières, pour reprendre la citation d'Amadou Hempâté Ba– risque de disparaître.

D'un point de vue didactique, la proposition vise à faire des élèves des acteurs de l'enseignement, mais aussi à leur permettre de devenir acteur d'un quotidien et d'une contemporanéité subie. D'un point de vue citoyen, elle cherche à placer le raisonnement scientifique au coeur d'un moment où les fausses informations et théories du complot fleurissent, mais, surtout, elle repose sur l'espoir qu'elle puisse contribuer à renforcer les liens sociaux.

En résumé, le projet proposé possède une double dimension :

- Placer les élèves en "enquêteurs-historiens" du quotidien, et donc leur demander de recueillir des témoignages sur la crise actuelle, et notamment sur la rupture que constitue le confinement.
- Faire réfléchir les élèves sur les mémoires des temps de crise d'une manière plus large et donc leur demander de questionner les personnes interrogées sur les ruptures historiques (ou personnelles) vécues.

Thématique : l'historien.ne, les témoignages et la mémoire et temps de rupture

Public visé : classes de 4^e et de 3^e

Objectif général : créer une bibliothèque de témoignages qui sera analysée par les élèves

Objectif didactique :

- Compétences travaillées : Sélectionner, hiérarchiser, confronter des informations ; travailler avec des outils numériques ; inciter à la recherche ; travailler en autonomie ; formuler des hypothèses ; expression orale.

- Capacités citoyennes : Devenir acteur du quotidien ; créer du lien social ; analyser des événements dans une posture critique.

Démarche

1) Présentation du projet aux élèves

Via pronote ou autre ENT, présenter aux élèves le travail à venir. En cette période de crise mondiale, l'objectif serait de créer une **bibliothèque de témoignages**, une bibliothèque de la mémoire de cette crise, mais aussi des témoignages sur le passé grâce à des enquêtes menées par les élèves auprès de leur entourage.

Objectif : **accueillir la parole de proches ou de connaissances sur leur façon de vivre et d'appréhender la crise en cours**, en la remettant dans une perspective temporelle et personnelle (lien avec d'autres moments de rupture historiques ou personnels vécus).

2) Travail autour des capsules vidéos des historiens

Les élèves travaillent à partir d'extraits de travaux d'historien.ne.s sur le témoignage et la mémoire grâce à des vidéos fabriquées spécialement pour le projet. Les collégiens répondent alors à un questionnaire leur permettant de saisir les enjeux historiques autour de la mémoire et du témoignage.

Lien vers les vidéos capsules :

<https://www.youtube.com/channel/UCkcDJm9OR2vCRTP4MYiw2lw>

Éléments importants à faire ressortir :

- L'objectif de l'histoire est de **collecter les traces d'un événement**. D'où l'importance des **témoignages** qui permettent de récolter l'expérience des individus face à cet événement précis : comment les individus vivant cette crise l'ont-ils appréhendée ?

- Il est important de **prendre du recul vis-à-vis du témoignage** : celui-ci est un récit, une vision personnelle d'un événement; il est nécessairement partial, engagé, il n'englobe pas tout, contient de oublis, des erreurs... Et c'est normal et ce n'est pas grave, c'est justement tout cela qui est intéressant. Mais l'intervieweur doit le garder en tête.

- Faire réfléchir les élèves sur les **personnes choisies pour les faire témoigner**. L'âge, le sexe, la situation socioculturelle, le métier sont à prendre en compte. Cela permet d'insister aussi sur les minorités peu représentées en histoire (les femmes, les enfants...)

- Ces enquêtes doivent aussi permettre aux élèves d'amorcer une réflexion plus large sur les **mémoires des temps de crise** : ce projet les invite à se plonger dans le passé de

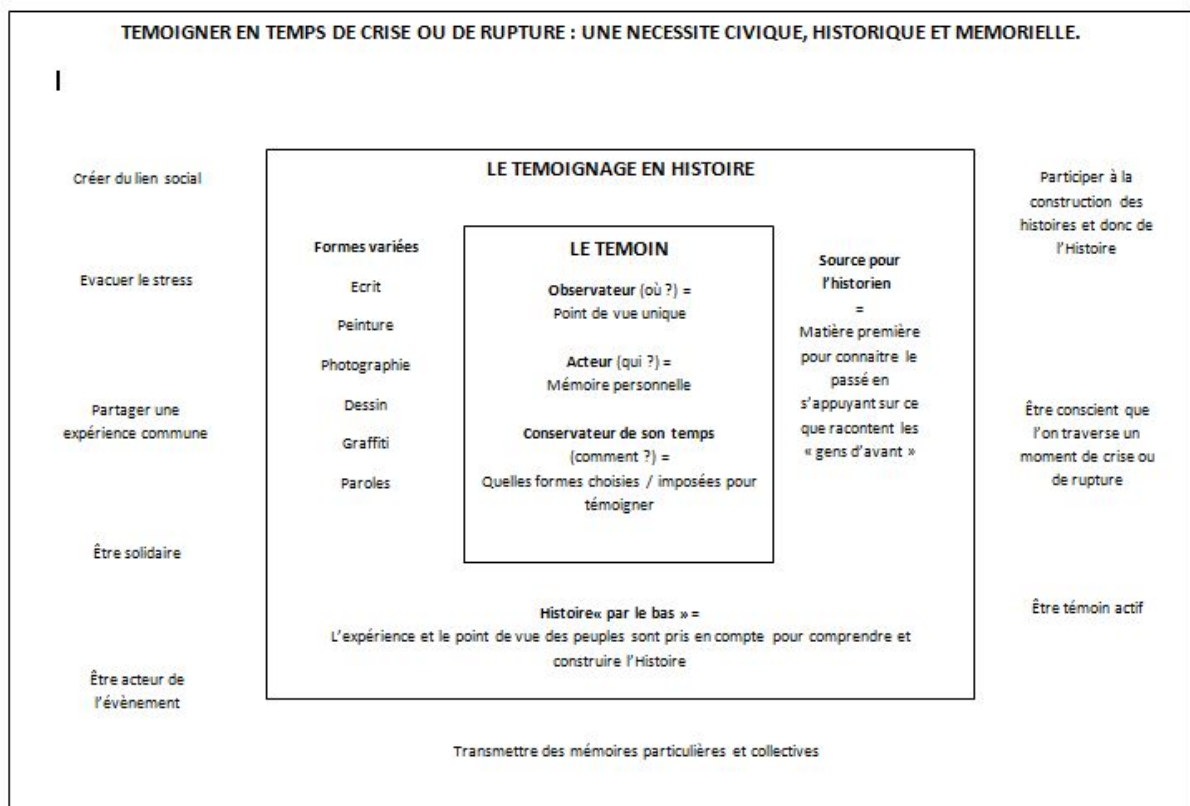
leur entourage et de recueillir des mémoires sur des évènements personnels ou historiques en temps de rupture.

- Il s'agira d'insister sur **la façon de mener un entretien en histoire** : quelle posture adopter en fonction du témoin (tutoyer un enfant, peut-être vouvoyer un adulte...), quel matériel utilisé, choix de la médiation (téléphone, vidéo, écrit...). Ne pas couper la parole, demander des précisions... Il faudra également leur expliquer l'importance d'instaurer un climat de confiance entre l'enquêteur et son témoin : cela passera sans doute par une autorisation d'utilisation du témoignage dans un cadre scolaire et/ou historique, qui garantit le respect de la parole du témoin.

Mise en commun des informations retenues à partir des vidéos et du questionnaire sous la forme d'un tableau à faire remplir aux élèves dans un premier temps...

Le témoignage, source historique	L'importance du témoignage en temps de crise	Comment mener des entretiens et les exploiter

... avant de leur proposer bilan de la démarche à suivre sous la forme d'un carte mentale de synthèse :



3) Mise au point de la marche à suivre avec les élèves

- Donner la consigne à suivre : Interroger 4 personnes de sexe, d'âge, d'horizons culturels et sociaux différents. Tous peuvent provenir de la même famille mais peuvent aussi dépasser le cadre familial. L'entretien est soit filmé, soit pris en note si par téléphone, soit écrit. Les élèves auront à disposition une "fiche d'entretien" qui servira de modèle (y seront inscrits notamment les éléments de contexte de l'entretien (date, heure, durée, nom du témoin, nom de l'enquêteur, média utilisé) puis un questionnaire type à adapter).

- Sur ces 4 entretiens, l'élève devra n'en retenir que 3 – qui lui paraîtront les plus pertinents et historiquement parlants (objectif : hiérarchiser). Les professeurs mettront à la disposition des élèves une série de critères pour sélectionner leurs témoignages (redondance, précision des réponses, incohérence...). Les trois témoignages restants devront être analysés par les élèves : présentés, expliqués, confrontés à des recherches personnelles. L'objectif de ces entretiens est d'interroger les ruptures historiques vécues, les situations de crise vécues par ces personnes au cours de leur vie.

- Brainstorming : qu'est-ce qu'une rupture ? Une crise ? Personnelle, sociale, historique. En quoi une rupture personnelle peut contribuer à l'histoire générale ? Quelles précautions prendre en interrogeant des personnes qui connaissent ou ont connu une crise ? Il faudra mettre à leur disposition une fiche leur présentant les concepts de "crise" et de "rupture".

4) Travail d'enquête des élèves

Les élèves passeront ensuite à la récolte de témoignages (sur 2 semaines). A partir de ce moment les élèves peuvent contacter à tout moment les enseignants et le cas échéant un référent psychologue de l'établissement scolaire.

Ils devront donc remplir une fiche méthode de l'entretien par témoin : ils pourront l'imprimer et la remplir à la main, ou la recopier sur une feuille, ou même le faire sous la forme d'un *google form* accessible depuis un smartphone.

5) Présentation individuelle en cours de parcours aux enseignants

Chaque élève présente à l'enseignant des témoignages récoltés et des pistes d'analyses possibles : quel témoignage conserver, pour quelle raison, quelle importance historique ? Quelle(s) difficulté(s) rencontrée(s) ? (10 min par élève). Ce moment individuel est essentiel pour permettre à l'élève de s'exprimer sans le regard des autres, tout en permettant à l'enseignant d'adapter en amont dans un objectif de pédagogie différenciée les réponses aux problèmes qui se posent aux élèves.

6) Consignes d'analyses envoyées par l'enseignant :

- a. Présenter la source – le témoin : faire une sorte de fiche « d'archive » qui permettrait à des personnes extérieures et ultérieures de savoir un peu qui témoigne. Il est demandé aux élèves de ne pas faire figurer de nom et de ne se reporter qu'à des éléments de présentation sociale et culturelle : âge, sexe, profession, autres éléments biographiques saillants. Les élèves pourront se servir de la question d'introduction posée.
- b. Expliquer la narration : faire en sorte que le témoignage soit compréhensible par tous : de quoi parle-t-il/elle ? Quel est le contexte ? A quoi fait-il/elle référence ? Il faut que quelqu'un qui ne connaisse pas le témoin comprenne de quoi il parle. Il s'agira d'identifier les personnes mentionnées (son fils, sa mère, un ami...), les lieux évoqués, traduire les possibles passages ou expressions en langue étrangère...
- c. Confronter à des recherches : les élèves doivent rédiger un paragraphe sur la crise/période de rupture évoquée par le témoin pour faire le parallèle avec la situation actuelle. Ils doivent pour cela indiquer leur source internet (INA, wikipedia etc....) et seront aidés en cela par une sitographie à leur disposition.
- d. Rédiger un paragraphe sur l'objet présenté par le témoin : qu'est-ce qu'il évoque aujourd'hui, qu'est-ce qu'il évoquait à l'époque, en quoi cet objet est-il marquant ?

7) **Analyse** :

Travail d'analyse effectué par les élèves sur trois témoignages : 1 page word times new roman 12 pour chaque témoignage. Il faut donc répondre aux consignes d'analyses.

8) **Mise en commun** :

Deux possibilités :

- on se retrouve en classe en juin/juillet : présentation à l'oral des travaux de recherche par les élèves à tous les élèves de la classe.
- sinon, padlet ? Cette deuxième possibilité doit encore être étudiée.

9) **Conclusion**

En guise de bilan de leur enquête, les élèves "historiens-enquêteurs" devront répondre à l'écrit répondre aux questions suivantes :

- Maintenant que votre enquête est terminée, qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?
- Quelle(s) difficulté(s) avez-vous rencontrée(s) ?

- Que vous ont apporté ces discussions sur la crise actuelle avec des membres de votre entourage ?

- Après cette enquête qui vous a emmené entre le présent et le passé, comment imaginez-vous le futur, la sortie de crise ?

10) Valorisation du travail des élèves

- Le cas échéant : demander à certains élèves de faire un montage à partir des témoignages vidéo et des analyses des élèves. Possibilité de filmer également les élèves parler des témoignages, les lire et les analyser.
- Création sur un site académique d'une galerie de portraits de confinés avec des objets choisis et des extraits de témoignages choisis voire analysés (idée d'Audrey Levray).

Ce projet peut aussi être envisagé sur le temps long, qui dépasserait l'année scolaire 2019/2020 :

- Possibilité pour les 4e de faire un projet sur 2 ans, en utilisant le travail mené pour travailler par exemple en EMC en 3e sur les théories du complot.
- Possibilité de retravailler sur les témoignages récoltés l'an prochain et de faire ré-interroger les mêmes témoins par les élèves pour voir l'évolution de la mémoire individuelle des temps de crise.